



DIOCESE DE GOMA
CARITAS – DEVELOPPEMENT GOMA
E-mail: caritasdev_bdd@yahoo.fr
B.P. 50 Goma / Nord – Kivu – RDC C/o B.P. 12 Gisenyi / Rwanda



DIOCESE DE BUTEMBO- BENI
CARITAS BUTEMBO-BENI
B.P. 179 Butembo République Démocratique du Congo
Tel. +243 99 811 07 63, +243 82 495 3718, e-mail : caritasbutembo@gmail.com

Rapport de mission d'évaluation des besoins humanitaires dans le Diocèse de Butembo-Beni, dans la province du Nord-Kivu

Evaluation réalisée par le réseau Caritas Goma & Caritas Butembo - Beni
Zone de santé: LUBERO

Aire de santé: KIPESE, BARAKA et KIRIKIRI

Territoire: LUBERO

Collectivité -Chefferie : BASWAGHA, BAMATE

Groupement : BULENGYA

Localité : KIPESE

Population totale AS : 58 457 personnes, soit 9 908 ménages

Période d'évaluation : Du 25 mai au 1^{er} juin 2018 & Du 02 au 06 juin 2018



I. Introduction

A. Objectifs de l'évaluation

Objectif global

Le but principal de cette mission est d'évaluer la situation en termes d'Articles ménagers essentiels, Education, Eau, Hygiène et Assainissement, Santé et Nutrition, alimentation et logistique qui touchent des populations affectées par la crise, afin d'évaluer les besoins éventuels pour orienter une éventuelle assistance humanitaire, dans le but de sauver des vies.

Objectifs spécifiques

- Evaluer la situation humanitaire de la zone de Kipese pour une meilleure compréhension des besoins, gaps et des enjeux liés au principe de « Ne Pas Nuire »
- Elaborer une typologie des ménages en fonction de leur vulnérabilité multi sectorielle, sur outil tablette, à travers le formulaire Kobocollect et Odk Collect;
- Obtenir des orientations et formuler des recommandations pour élaborer les futurs projets dans la zone.

B. Méthodologie

L'enquête s'est déroulée du 25 mai au 1^{er} juin 2018 et du 02 au 06 juin et a été réalisée par 3 équipes de Cinq enquêteurs, chacune accompagnée d'un superviseur.

Plusieurs types d'activités ont été mises en œuvre :

- Collecte des données primaires à travers les informateurs clé, les visites ménages, l'observation directe et les focus groups.
- Mise à jour des statistiques des mouvements des populations.
- Identification des contraintes physiques à l'accès.
- Identification des contraintes sécuritaires à l'accès ;
- Identification des préoccupations clé en matière de protection à travers les échanges avec les personnalités clés.
- Déploiement des équipes sur terrain (sur les axes).
- Réalisation des enquêtes ménages à l'aide de la tablette par village, afin de faire un diagnostic des conditions de vie des populations et de collecter les données sur la situation humanitaire, pour ainsi proposer une réponse humanitaire d'urgence dans la zone.





Résumé Exécutif :

- Depuis 1^{er} juillet 2017 en décembre 2017, la localité de Kipese, groupement Bulengya, chefferie BASWAGHA, dans la zone de santé de Lubero, sud-Est du territoire de Lubero en RDC a été le bastion des affrontements en répétition des milices mai-mai Mazembe contre les forces gouvernementales (FARDC).
- 35 attaques en répétition ont été enregistrés dont la dernière attaque entre Octobre et mi-décembre 2017 a été la plus foudroyante et a entraîné le déplacement massif des 58457 personnes, soit 9908 ménages vers les villages d'accueil de *Vunyankondomi, Kasima, Katondi, Kitsombiro, Masereka, Magheria, Lubero, Butembo, Kangwangi, Kalonge, Lubango, Katetsa, Ititi, Kasima, Ivingu, Kyangima, Vihuli, Virenge, Kasinzwe, Munyakondomi, Vivatama, Kalangira, Nyabili, Kahingira, Nyandumbu, Mighende, Iremera, Magerya, Mubana, Bukununu, Bianze, Kalimba, Kirumba, Mulo, Lukanga*, etc; en abandonnant tous leurs biens, cheptels, champs et maisons.
- Les infrastructures de bases ont été abandonnées (des écoles, des centres de santé, des églises, des couvents des sœurs et prêtres), pillées et détruites. 22 personnes civiles ont été tuées dont 17 hommes et 5 femmes, plus de 200 maisons ont été détruites par les obus et les balles, 23 maisons ont été incendiées, 14 cas de violences sexuelles enregistrés, des arrestations arbitraires, des tortures corporelles, productions agricoles périées aux champs faute de l'insécurité, des semences agricoles putréfaction, des géniteurs pillés,...
- Les FARDC de 3310^{ème} régiment et la PNC contrôlent la localité de Kipese. Leur présence inquiéter moins les populations locales.
- Grace aux efforts de l'armée loyaliste, le calme est revenu et 7082 ménages dont 2909 ménages dans l'aire de santé de Kirikiri, 2351 ménages dans l'aire de santé de Kipese et 1822 ménages dans l'aire de santé de Baraka, retournent progressivement dans leurs villages d'origines depuis février 2018 à nos jours.
- La production agricole a sensiblement diminué dans la zone et le ménages retournés vivent sous une pénurie menaçante alimentaire. Le prix des denrées alimentaires les plus consommées ont augmenté. Par exemple: pour 1 kg de farine de manioc qui coutait 0,3\$ (en juin 2017 avant la crise) il revient actuellement à 0,5\$ (prix actuel), 1kg de la pomme de terre de passe de 1,15\$ à 0,25\$, le 1 kg de haricot passe de 0,5\$ à 0,7\$; 1kg d'oignon passe de 0,2\$ à 1,5\$.
- Le repas quotidien est devenu un véritable casse-tête. Pour maintenir l'équilibre économique de ménage, le nombre de repas par jour est réduit de 1 à 2 repas composé de tubercule (pomme de terre) et légumes (feuille de manioc, chou,...) en diminuant extrêmement la quantité et la qualité du repas pour les plus vulnérables. Suite à cela, 57 cas d'enfants mal nourris dont 15 cas en aire de santé de Kipese, 35 cas dans l'aire de santé de Baraka et 7 cas dans l'aire de sante de Kirikiri ont été enregistrés depuis février à mai 2018.



II. Contexte et Population affectée

Contexte général

La localité de Kipese se trouve dans la zone de santé de Lubero et se subdivise en trois aires des santés (Kipese, Baraka et Kirikiri) dans le Groupement de BULENGYA, chefferie de BASWAGHA en territoire de Lubero. Cette localité se trouve dans la zone des hautes altitudes situé à 2544,26 m ; longitude: E 29°17'40'' et Latitude: S 0°14'12''. Elle connaît un climat froid dans les montagnes avec des basses températures situées entre 18° à 17°c diurne. Ce groupement compte onze localités à savoir: *Iremera/lac, Isouga/lac, Kipese, Lutambi, Mambira, Masiingiri, Vukendo, Vukulwa, Vutahi, Vutengwa et Vusayi.*

C'est une zone à 4 saisons : deux humides (mi-février à mi-juillet et mi-août à mi-janvier) et deux sèches (mi-janvier à mi-février et mi-juillet à mi-août). Ce climat est favorable aux cultures maraichères, cultures de pomme de terre, de maïs, de blé et à l'élevage de moutons, des vaches, des cobayes et des lapins.

Cette localité reste le fief des multiples fractions rebelles qui déstabilisent à maintes reprises la paisible population qui vit en majorité de l'agriculture et de l'élevage.

L'abandon régulier de terroir par cette population paysanne majoritairement vulnérable a des impacts nocifs sur la sécurité alimentaire dans la contrée et l'accessibilité aux services de base comme les soins de santé, la scolarisation des enfants,...

La production végétale et animale a sensiblement baissé suite à la destruction méchante des cheptels bovin, caprin, ovin, porc, vol des produits agricoles; conséquence des multiples affrontements orchestrés, aussi suite aux vols perpétrés dans les villages par les jeunes désœuvrés dont la plupart est de la catégorie des oisifs y compris les démobilisés et autres indésirables socio-économiquement.

Le faible pouvoir d'achat de la population ne lui permet pas de se procurer ce dont elle a besoin. La majorité de ménages réalisent difficilement 1\$ dollars par jour. Le revenu du ménage a sensiblement baissé moins de 1\$ dollars par jour issus de l'agriculture et de l'élevage ne leur permettant pas d'accéder aux services de base dont les soins médicaux, l'éducation, etc.

Parmi les effets aggravants de cette situation, ce sont les affrontements à répétition qui occasionnent le déguerpissement de la population locale de leurs terroirs agricoles pour être en extrême vulnérabilité.



Description de la Crise

ZS de Lubero, plus précisément la localité de Kipese

La localité de Kipese a été victime de la situation des atrocités des miliciens maï-maï contre les FARDC. Ce conflit avait dégénéré avec l'enlèvement du commandant de la PNC nommé MORGAN vers 4 heures du matin, samedi le 01 juin 2017 sous crépitements des balles, amené à destination inconnue par les miliciens maï-maï Mazembe et qui l'on tué quelques jours après et retrouvé jeter dans un champ. Les maï-maï Mazembe reviennent dans le centre de Kipese très tôt le matin pour saccager et brûler le bureau de la PNC Kipese. Une grande teneur commence à s'abattre sur le village. Ce conflit avait dégénéré et fini par prendre une dimension et tournure assez grave conduisant aux offensives entre les maï-maï Mazembe et les FARDC, conséquence des morts d'hommes, des blessés, des disparus, des pillages (des boutiques, des couvents des sœurs et prêtres, des structures sanitaires, des attaques des écoles), des destructions méchantes des maisons, des abandons des champs et des élevages.

Qui contrôle la zone ?

Les FARDC de 3310^{ème} régiment et la PNC contrôlent la localité de Kipese. Leur présence inquiète moins les populations locales. On peut compter au bout de doigts les éléments de la police qui ne parviennent pas à couvrir la zone pour assurer la protection des personnes et leurs biens.

Quelle est la situation sécuritaire actuelle ?

La situation sécuritaire est relativement calme. La présence des FARDC aurait un impact positif sur la présence l'activisme de la milice dans la ZS de Kipese et ses villages environnants. Dans toutes les aires de santé évaluées, les populations passent des nuits paisibles dans leurs maisons bien que la peur des représailles des maï-maï Mazembe fait à ce que les ménages limitent leurs mouvements dans les villages à partir de 20h dans les aires de santé de Kipese et Baraka, et à partir de 19h dans l'aire de santé Kirikiri où les patrouilles des FARDC sont limitées.

Accessibilité, atouts et contraintes propres à la localité

Aires de santé de Kipese centre, Baraka et Kirikiri

Le bureau administratif de la localité de Kipese se trouve à Kipese centre, à 18Km du Chef-Lieu du Territoire de Lubero. C'est bureau est construit à matériau semi durable présentant une détérioration et vieillissement très avancé nécessitant une réhabilitation. Et, c'est dans ce rayon qu'on trouve l'aire de santé de Kipese et l'aire de santé Baraka. L'aire de santé Kirikiri, quant à elle, fait partie de la localité Kipese et la localité Buhimba. Ces aires de santé sont accessibles



physiquement par deux axes routiers à partir de Lubero-Kipese à peu près 18km et Kipese-Katondi : 17km, sur une route en terre non entretenue. La route nationale Butembo-Lubero-Kipese est très importante aujourd'hui, permet le trafic lié au commerce, même si le tronçon

Lubero-Kipese est à mauvais état. Vu que certains axes routiers sont à mauvais états, ce sont plus les motos qui sont beaucoup plus sollicité bien que pénible.

La population étant composée majoritairement de peuples de la tribu Nande qui est un peuple Bantou, le Kinande reste une langue prédominante. Pour communiquer et rester en contact avec les populations venant d'ailleurs, elle s'adonne aussi à la langue Nationale parlée à l'Est du Congo, le « SWAHILI ». Cette dernière est apprise à l'école, en famille et dans les centres d'alphabétisation. Elle est plus parlée dans les localités et cités se trouvant le long des routes que celles de l'intérieur.

La localité de Kipese, plus précisément l'agglomération de Kipese est couverte par trois réseaux téléphoniques dont, Airtel, Vodacom, Orange. Ces trois réseaux permettent parfois une connexion d'internet surtout les réseaux Airtel et Vodacom. Quant à la couverture médiatique, la zone est arrosée par certaines chaînes Nationale, internationale et la radio communautaire.

Le marché principal est localisé à Kipese centre. Ce principal marché approvisionne la zone en produit manufacturé et facilite l'écoulement des produits agricoles. Le marché fonctionne chaque mardi et vendredi, on peut y trouver des produits vivriers et des produits manufacturés. Les acheteurs proviennent des localités voisines et parfois de Butembo, Beni et Bunia pour s'approvisionner en produits maraîchers (oignon, poireau, chou, ail, etc.) et en produits vivriers (pomme de terre, petit pois, etc.). Ce marché a été construit par le fonds social de la RDC en 2015. Et cela, deux bâtiments mais perforés par des cartouches lors des hostilités entre les miliciens maï-maï Mazembe et les FARDC. Toutefois, le besoin de construire ce marché se présente étant donné qu'une grande partie de ce marché est à mauvais état. Un entrepôt est disponible à Kipese centre et a été construit en 2015 par l'organisation internationale ZOA grâce à un appui financier du Ministère des affaires étrangères du Pays-Bas et servait pour l'entreposage des produits agricoles.

Il y a des structures sanitaires dont la plupart ne sont pas appuyées par les partenaires. Seul le centre de santé Baraka est appuyé par l'organisation Care internationale dans la planification familiale en intrant PF et en médicaments pour éradiquer les effets secondaires (déclaration faite par l'infirmier titulaire interviewé). Le Gouvernement provincial du Nord-Kivu a apporté un appui en matériels en février 2018 pour ce centre après les hostilités, pour soulager tant soit peu la



DIOCESE DE GOMA
CARITAS – DEVELOPPEMENT GOMA
E-mail: caritasdev_bdd@yahoo.fr
B.P. 50 Goma / Nord – Kivu – RDC C/o B.P. 12 Gisenyi / Rwanda



DIOCESE DE BUTEMBO- BENI
CARITAS BUTEMBO-BENI

B.P. 179 Butembo République Démocratique du Congo
Tel. +243 99 811 07 63, +243 82 495 3718, e-mail : caritasbutembo@gmail.com

misère de la population. Il s'agit de: 5 matelas, 5 lits métalliques, un microscope, pèse bébé, pèse adulte, toise pour enfant, toise pour adulte, un centrifuge, une casserole à pression et un lit d'accouchement. Malgré cet appui, les besoins sont toujours énormes car la rupture en médicament se fait sentir du jour au jour et la prise en charge complète des malades. Les infrastructures scolaires sont fonctionnelles dont les écoles primaires et secondaires. Signalons également la présence des Eglises notamment l'église Catholique, Adventiste, CEPAC, CBCA;...

Il existe une terre cultivable dans cette zone. Les ménages y pratiquent des cultures vivrières en prédominance la pomme de terre, Maïs, Haricot, le blé et les légumes (chou, oignon, poireau, carotte et ail).

Photos:



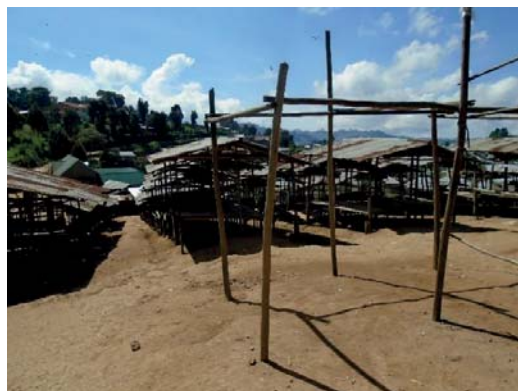
Entrepôt



Bureau administratif



Marché de Kipese (réhabilité)



Marché de Kipese partie non réhabilité



DIOCESE DE GOMA
CARITAS – DEVELOPPEMENT GOMA
E-mail: caritasdev_bdd@yahoo.fr
B.P. 50 Goma / Nord – Kivu – RDC

C/o B.P. 12 Gisenyi /



DIOCESE DE BUTEMBO- BENI

CARITAS BUTEMBO-BENI

B.P. 179 Butembo
Tel. +243 99 811 07 63, +243 82 495 3718,

République Démocratique du Congo
e-mail : caritasbutembo@gmail.com



Centre de santé de référence de Kipese



Poste de santé Luseke/Aire de santé de Baraka

Cartographie (villages et localités avoisinantes: distance, nombre déplacés)





La localité de Kipese est reliée par plusieurs axes dont les plus importants sont:

- ✓ Kipese → Kitobo → Katondi (17km): sur cet axe on y trouve 2 ponts (pont Ndihiira et Kavihumu). Ces ponts sont à mauvais état nécessitant une réhabilitation.

Notons que l'axe Kipese → Katondi → Lubero → Butembo est important malgré que ce tronçon présente des points chauds au niveau de Kipese-Katondi.

- ✓ Kipese → Masereka (30km): 6 ponts sont localisés sur cet axe et sont tous à mauvais état.
- ✓ Kipese → Bukununu
- ✓ Kipese → Mubana
- ✓ Kipese → Lubero: 3 ponts sont localisés sur cet axe et sont tous à mauvais état: deux ponts sur la rivière Ndihiira et un pont sur la rivière Kakwagho.

Cependant, pour atteindre Kipese centre en provenance de Goma, c'est l'axe Katondi –Kitobo– Kipese (17km) peut faciliter la tâche car près de la moitié est en bon état, malgré la présence des eaux stagnantes et des ravins. Facilement les véhicules 4X4 et camions double traction peuvent atteindre Kipese centre.

Population affectée

Les informations collectées ont indiqué la présence des ménages retournés dans différentes aires de santé visitées comme le montre le tableau ci-après :

Aire de santé	EFFECTIF AVANT CRISE		EFFECTIF RETOURNE				
	Ménage	Personne	Ménage	Homme	Femme	Enfant	Population
Kipese	3547	20045	2351	4461	4930	8450	17841
Baraka	2937	17624	1822	2375	2673	8111	13159
Kirikiri	3424	20788	2909	2713	2960	12312	17985
Total	9908	58457	7082	9549	10563	28873	48985

Source: le président du mouvement de déplacés et retournés

La lecture de ce tableau montre qu'il y a présence d'une seule catégorie de personnes affectées, LES RETOURNES. Les aires de santé de Kipese et de Kirikiri présentent une grande proportion des personnes affectées que l'aire de santé de Baraka. Toutes ces personnes affectées, n'ont reçu



aucune assistance de quelque manière que ce soit depuis leur retour observé début février 2018 en nos jours.

Enfin, vingt-trois (23) villages ont été visités par l'équipe des enquêteurs dans les trois aires de santé (Baraka, Kipese et Kirikiri). Il s'agit de village *Kighulughulu, Muhokolo, Kitsimba, Isangya, Mumole, Kavale, Kikara, Vulengera, Kavakwe, Katambi, Kitaki, Mighende, Kavisenghe, Bunitere, Mahamba, Kalonge, Mughendo, Kalivula, Kinyondo, Kivinduliro, Kivirire et Luseke.*

III. Les résultats par secteur sont présentés de la manière suivante :

1. Articles ménagers essentiels AME/Abris :



Les supports de puisage et de stockage des ménages affectés posent problème. Certains ménages retournés les partagent avec d'autres qui les avaient soit perdu pendant la fuite soit détruites et/ou pillés car ils n'ont pas eu le temps de les prendre avec eux et qui en majorité ne sont pas en bon état.



Les supports de couchage (lits, nattes) et des vêtements (habit femme : pagne) sont multi usage et dans un état moins bon. Les seconds servent aussi des couvertures le temps de sommeil tandis que les premiers sont aussi utilisés à endroits de repos pendant la journée pour accueillir les gens à défaut des chaises ; aussi ces supports des couchages sont utilisés comme supports de séchages des récoltes.

Les outils aratoires n'ont pas été visibles. Pour cela, ces ménages trouvent des difficultés lorsqu'il faut exécuter des travaux agricoles journaliers (pourtant c'est une activité capitale pour la survie de ces ménages).

Dans toutes les aires de santé évaluées, les visites dans les ménages retournés ont révélé qu'il y a une petite proportion de ménages qui possèdent certains articles ménagers essentiels à l'arrivée dans leurs villages et d'autres non.

Tableau du niveau de vulnérabilité en AME/Abris :



Articles ménagers essentiels	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Score AME moyen	3,69	-	3,69	-	3,69
Code d'alerte	4		4	-	4
Proportion des ménages qui n'habitent pas dans leurs propres maisons	8	0	0	0	8
Pourcentage de ménages vivant dans des abris en mauvais état	53.7	0	53.7	0	53.7
Proportion de ménages hébergeant au moins un autre ménage déplacé ou retourné depuis plus de trois mois	21	0	21	0	21

Sources : Tablettes, sur formulaire Kobocollect.

2. Education

Les écoles ont repris leurs activités depuis le mois de février 2018 sous pression de l'Etat sur les directeurs d'écoles. Malgré cette ouverture, les **Difficultés rencontrées sont énormes. Il s'agit:**

- ✓ Déperdition scolaire ;
- ✓ Prise en charge presque impossible des enseignants par les parents dans une incapacité de s'acquitter les frais scolaires ;
- ✓ Pertes des matériels pédagogiques ;
- ✓ Attaque des certaines écoles (institut Kirikiri, institut Vupara, institut Mwangaza, institut Kamango, Ecole primaire MIPE, Ecole primaire KIKARA, Ecole primaire KATAMBI, Institut Kihanda, Ecole primaire Kipese non conventionnée et Ecole primaire Mulewa) ;
- ✓ Incapacité de s'acquitter des frais scolaires ;
- ✓ Les enfants vont à l'école étant affamé et étudient difficilement jusqu'à 15h. cette prolongation a été proposée en vue de la récupération du retard accumulé lors du conflit armé ;
- ✓ La plupart des écoles n'ont pas de latrines hygiéniques si bien que les sont exposés aux maladies des mains sales.

A l'école primaire, le rabais des frais scolaire à 15\$ toute l'année est en train d'être envisagé par la plupart des comités des parents pour permettre aux enfants d'accéder à l'école.



Par ailleurs, plusieurs enfants ont été déscolarisés par manque des moyens, selon les chefs d'établissements consultés lors de l'évaluation. Le taux de scolarisation était de 60% avant la crise et le taux d'abandons est estimé à 20%. Les parents n'ont plus de quoi leur payer les études, et d'autres encore qui ont été forcé d'abandonner pour accompagner les parents dans des travaux ménagers et des travaux journaliers (agricoles et/ou non agricoles).

Photos:



Institut Mwangaza (Conventionné des églises de réveil)



Institut Nyamiringi (Conventionné Catholique)

3. Eau, hygiène et assainissement :

Il a été constaté que pour la ZS de Lubero dans ces 3 aires de santé évaluées, les villages se trouvant dans aires ne sont pas desservis en eau potables. Au sein de l'aire de santé de Kipese, il y a 24 sources d'eau dont 16 sources sont aménagées et 8 sources non aménagées. Quant à l'aire de santé de Baraka, on y dénombre 11 sources aménagées. Ces sources ne sont pas à proximité

du village. Certains ménages font à peu près une heure de marche pour puiser de son eau. Cela occasionne une file d'attente considérable. Une adduction d'eau ayant 64 bornes fontaines à doubles servitudes chacune a été réalisée à Kipese centre par CEIBEC grâce à l'appui financier FCP. Le débit est très faible dont la conséquence c'est le « délestage » service de l'eau par village à tour de rôle. La nécessité de renforcer le réseau d'adduction d'eau par le captage d'autres sources d'eau disponible non aménagées.

Cette adduction d'eau est gérée par une association des utilisateurs de réseau d'eau potable « ASUREP » à Kipese en sigle qui est confronté aux difficultés suivantes:

- ✓ Multiples pannes fréquentes dont la réparation parfois difficile suite à l'insuffisance des moyens financiers. Cela provoque le découragement de l'équipe des plombiers et la population.



- ✓ Pendant la saison sèche, la rupture de l'eau est quasiment totale. Les femmes, filles, garçon et hommes parcourent à plus au moins 3 km à la recherche d'eau. Les femmes et filles sont exposées aux violences sexuelles car elles se réveillent très tôt matin vers 4h à 5 h toujours à la recherche de l'eau.
- ✓ Il s'observe de manière générale que Tous interviewés ayant déclarés qu'ils ont accès à l'eau potable passent plus 30 minutes devant les robinets pour avoir de l'eau car le débit est faible en saison sèche mais aussi suite à une forte demande. Et donc la file d'attente est énorme.
- ✓ La couverture en latrine individuelle est de 80%. Malgré cette couverture importante, ces latrines ne sont pas hygiéniques. La plupart des ménages n'ont pas de douches.
- ✓ Les latrines construites dans les parcelles se trouvant dans les vallées sont en mauvais état suite au marécage et aux eaux des pluies.

Néanmoins, le taux de couverture en latrine hygiénique est de 80% selon les données recueillies auprès des participants pendant le focus group.

Le taux de diarrhée dans ces villages même chez les enfants de moins de 5 ans est élevé, les IT des centres de santé et poste de santé trouvés ont déclaré. Cependant, il a été signalé dans le focus group que certaines personnes ne vont pas se faire soigner dans le CS par manque des moyens.

Photos :



Borne fontaine non fonctionnel



Source Ngwangwa/Kikara (Source non aménagée)



Les latrines hygiéniques ne sont pas visibles dans ces aires de santé. Cependant, la population est exposée à des maladies opportunistes suite à cette insuffisance, ainsi que le manque de la connaissance des notions d'hygiène.

4. Santé et Nutrition

La vulnérabilité dans laquelle est plongée la population de ces deux aires de santé ne lui permet pas d'accéder actuellement aux soins appropriés bien qu'il y ait des structures sanitaires (CS et Poste de santé). Cela fait à ce que le taux d'utilisation de ces structures sanitaires soit faible car le service est payant surtout dans toutes les aires des santés.

Les autres problèmes aussi rapportés par nos interlocuteurs sont :

- ✓ Faute des moyens financiers la plupart des malades se résignent à la maison et ne se présentent qu'aux structures sanitaires dans un état critique
- ✓ Taux de paiement des factures des soins très bas handicape le fonctionnement normal des structures sanitaires
- ✓ Paiement difficile de la prime du personnel soignant ;
- ✓ Difficulté du renouvellement du stock des médicaments ;
- ✓ Rupture des stocks des médicaments;
- ✓ Attaque des structures sanitaires (pillage des matériels médicaux, les matelas,...);
- ✓ Enregistrement des cas de malnutrition par les structures sanitaires incapable de prendre en charge ces cas;
- ✓ Arrêt momentané des activités dans certaines structures à cause de l'activisme des groupes armés;
- ✓ Certaines structures sont construites en matériaux semi-durables et sont en mauvais état (Poste de santé Kibinduliro, Poste de santé Katambi, centre de santé Luseke et poste de santé Kitaki).

Cependant, suivant l'ordre d'importance, les maladies fréquentes sont: malnutrition, les IRA (infection respiratoire aiguë) surtout chez les enfants, diarrhée et vomissement, fièvre Typhoïde, etc.



5. PROTECTION :

L'activisme de la milice et les représailles des FARDC sont à la base de la problématique de protection dans les aires de santé évaluées, surtout à Kipese centre où des cas des enlèvements (2 cas enregistrés au courant du mois de mai 2018) et des violences sexuelles ont été signalés aux évaluateurs.

Aucun mécanisme de protection contre les violations des droits humains n'est opérationnel dans ces aires des santés. Il n'a pas été signalé un recrutement forcé d'enfants dans la milice.

La population était soumise à des taxes illégales : un troupeau composé des 10 moutons, il faut remettre 1 mouton par mois aux milices maï-maï Mazembe plus 100 kg de la farine de manioc et 15000fc (9,4\$). Des barrières physiques et virtuelles ont été érigées par les milices et l'armée pour garantir sa liberté de mouvement.

Aujourd'hui les populations passent des nuits paisibles dans les villages sauf qu'il n'est pas facile de circuler après 19h dans certains villages par peur d'être attrapé par les inciviques.

La réduction des moyens de subsistance pousse les filles à la prostitution et sont victime des grosses indésirables.

SGBV :

Les hommes consultés dans les focus groupes ont reconnus l'existence des toutes les formes de VBG en indiquant, cependant que les femmes et les filles qui constituent la grande majorité des victimes ne dénoncent pas les incidents pour diverses raisons notamment : la stigmatisation, les représailles, la peur d'être chassée du foyer et l'ignorance. Cette situation a été confirmée par

les participants aux focus groupes des femmes et des jeunes qui ont relevé en plus que les adolescentes seraient les plus affectées par ce fléau.

6. Sécurité alimentaire

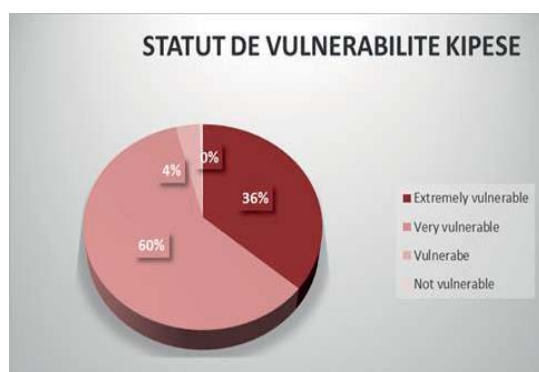
En temps normal, la principale source d'aliments sur les 3 aires de santé visitées est la propre production. Entre 60 et 90 % des aliments du ménage viennent de cette source. La propre production est surtout agricole avec les cultures vivrières et maraichères. Les principales productions agricoles par ordre d'importance dans la zone du diagnostic sont la pomme de terre avec 78%, suivi de maïs (70%), légumes (60%) et Haricot (47%). Ceux-ci sont cultivés autour de la maison, dans les bas-fonds et sur les terrains à faible pente.

Suite à un mouvement de population (retour, déplacement, accueil de déplacés), les sources de nourriture changent de façon importante et se concentrent sur l'achat au marché (de 20 à 60 % des aliments).



Les populations retournées récemment dans les 3 aires de santé (Kipese, Baraka et Kirikiri) sont coupées de leur principal moyen d'existence, l'agriculture, et comptent essentiellement sur le travail journalier pour obtenir des revenus et ainsi acheter leur nourriture au marché. Les denrées alimentaires consommées actuellement dans cette contrée, proviennent des villages voisins des localités d'accueil. Les ménages appliquent plus des stratégies pour accéder à la nourriture.

Ce changement forcé dans les sources d'alimentation ne permet pas aux populations de la localité visitée de subvenir à leurs besoins alimentaires comme en temps normal. Le déficit alimentaire actuel mesuré en focus group varie de 0 à 25 % pour les ménages retournés/résidents.



Statut	ménages	proportion
Extremely vulnerable	2181	36.4%
Very vulnerable	3570	59.5%
Vulnerable	214	3.6%
Not vulnerable	30	1%
Total	5995	100%

Sources : Outil tablettes, sur Kobocollect et traitement dans le server.

Sources : Tablettes avec formulaire Kobocollect

Interprétation : Il sied de retenir qu'il y aurait environ 36% de ménages « extrêmement vulnérables » soit environ 2,181 ménages (15,316 personnes), et qui soient en besoin d'assistance en vivres.

Les trois aires de santé visitées présentent généralement un sol argilo-sableux. Cependant, les sols de la localité de Kipese sont généralement pauvres et beaucoup des champs sont localisés sur des collines non protégées par une haie anti-érosive. Les glissements de terre ont été observé, aggravés par les fortes précipitations observées entre février-fin avril 2018. Les champs localisés dans les bas-fonds sont fertile par rapport aux champs rencontrés sur les collines.

Sur ces 3 AS, l'élevage de petit bétail (mouton, volaille, porc, cobaye, lapin) est pratiqué par 90 % des ménages en temps normal comme activité de complément à l'agriculture.

Il existe des unités de transformation privées dans cette zone. Seul un moulin communautaire est disponible dans la zone appartenant à l'organisation CEDERI, fort malheureusement est en panne. Ces unités facilitent la mouture du maïs, blé et manioc. Le prix de la mouture n'est pas à la hauteur du pouvoir d'achat de la population. Le besoin en mouture est souvent supérieur à l'offre.

Les raisons avancées en focus group « FG » pour expliquer les difficultés à redémarrer ou relancer l'agriculture et l'élevage sont les suivantes :

- ✓ Appauvrissement du sol ;
- ✓ Dégénérescence des semences ;
- ✓ Absence des semences suite aux pertes enregistrées lors du conflit armé ;
- ✓ Explosion démographique qui est à la base de la demande des terres arables supérieures à l'offre. Ceci est parmi la cause de conflits fonciers dans la localité de Kipese. Un ménage ne peut accéder qu'à une superficie moyenne estimée à plus au moins 10 ares ;



- ✓ Dégradation continuelle des champs ;
- ✓ Fortes précipitations entraînant les érosions et les éboulements ;
- ✓ Faiblesse dans la vulgarisation des techniques agricoles adéquates ;
- ✓ Techniciens agronomes de l'IPAPEL en nombre insuffisant
- ✓ Vol du bétail lors du conflit armé ;
- ✓ Fonctionnement presque impossible des pharmacies vétérinaires car ces dernières n'ont pas été épargné lors du conflit armé ;
- ✓ Manque de connaissance des bonnes méthodes culturales pour améliorer les rendements ;
- ✓ Divagation des animaux est à la base du conflit entre l'agriculteur et l'éleveur.

9. Logistique

Le village Kipese est connecté à d'autres villages à travers les axes suivants :

- ✓ Kipese → Mubana → Kisaka
- ✓ Kipese → Bukununu → Lunyasenge (35km)
- ✓ Kipese → Masereka (30km)
- ✓ Kipese → Katondi (17Km)
- ✓ Kipese → Lubango
- ✓ Kipese → Lubero (18km)

Les axes les plus importants sont:

- ✓ Kipese → Katondi (20km): sur cet axe on y trouve 2 ponts (pont Ndihiira et Kavihumu). Ces ponts sont à mauvais état nécessitant une réhabilitation.
Notons que l'axe Kipese → Katondi → Lubero → Butembo est important malgré que ce tronçon présente des points chauds au niveau de Katondi-Lubero-Butembo.
- ✓ Kipese → Masereka (30km): 6 ponts sont localisés sur cet axe et sont tous à mauvais état.
- ✓ Kipese → Bukununu
- ✓ Kipese → Mubana
- ✓ Kipese → Lubero: 3 ponts sont localisés sur cet axe et sont tous à mauvais état: deux ponts sur la rivière Ndihiira et un pont sur la rivière Kakwagho.

En général, les caniveaux sont bouchés, buses bouchées et chaussée affaissée et couverte des eaux à certains coins. Absence des caniveaux à certains coins ou autre structure pouvant faciliter la traversée des eaux après pluie.

Besoins prioritaires :

Les participants en focus group ont relevé 6 besoins en ordre prioritaires dans les trois aires de santé évaluées:

1. Besoin en vivres et en articles ménagers essentiels ;
2. Besoin en relance des activités agro-sylvo-pastorale ;
3. Besoin en éducation ;



4. Besoin en Santé et nutrition ;
5. Besoin en eau, hygiène et assainissement ;
6. Besoin en infrastructure socio-économique.

Recommandations

Sécurité alimentaire :

- Organiser l'assistance en vivres pour ces ménages afin de palier à la problématique de la sécurité alimentaire qui prévaut dans la zone (répondre au besoin urgent de la population),
- Distribuer des intrants agricoles (Pomme de terre, maïs, blé, haricot et légume) et l'élevage à la population affectée pour leur faciliter à rattraper la saison culturale à venir,
- Doter les unités de transformation à la population affectée.

AME / Abris :

- Organiser la distribution ou des foires en AME/Abris aux ménages affectés afin de leur permettre l'accès aux matériels de puisage, de stockage et des outils aratoires dans les aires de santé évalués.

WASH

- Organiser les activités de promotion d'hygiène dans les aires de santé évaluées pour informer la population à respecter les règles d'hygiène et se protéger contre les maladies.
- Construire des latrines publiques au sein des écoles afin d'éviter la recrudescence des cas de diarrhée qui sont rapportés dans ces trois localités visitées.
- Captage, adduction et/ou aménagement des sources d'eau existantes dans les villages pour permettre à la population d'avoir accès facile à l'eau potable et la rendre proche des ménages

Nutrition :

- Envisager une enquête Smart rapide pour actualiser la prévalence de la malnutrition dans la zone de santé de Lubero concernées afin de permettre la compréhension de la situation nutritionnelle actuelle des aires de santé concernées.
- Nécessité d'une couverture de prise en charge nutritionnelle dans l'AS Kipese, Baraka et Kirikiri, c'est-à-dire initier une UNTI (unité nutritionnelle Thérapeutique intensive) pour la prise en charge des malnutris sévères avec complications médicales et une UNTA (unité nutritionnelle Thérapeutique ambulatoire) pour la prise en charge des malnutris sévères sans complications médicales.
- Organiser un programme de sensibilisation nutritionnelle dans les aires de santé visitées pour promouvoir les habitudes alimentaires équilibrées.

Santé :

- Appuyer les structures sanitaires en intrants et équipements médicaux pour la prise en charge gratuits des soins de santé des personnes affectées dans les aires de santé de Kipese, Baraka et Kirikiri



DIOCESE DE GOMA
CARITAS – DEVELOPPEMENT GOMA
E-mail: caritasdev_bdd@yahoo.fr
B.P. 50 Goma / Nord – Kivu – RDC C/o B.P. 12 Gisenyi / Rwanda



DIOCESE DE BUTEMBO- BENI
CARITAS BUTEMBO-BENI

B.P. 179 Butembo République Démocratique du Congo
Tel. +243 99 811 07 63, +243 82 495 3718, e-mail : caritasbutembo@gmail.com

Education :

- et rééquipement des écoles victimes des attaques perpétrées par les milices.
- Encadrer les enfants pour leur faciliter l'accès à l'éducation dans leurs milieux de retour.

Protection

- Mettre en place du mécanisme de protection contre les violences basées sur le genre dans la zone les zones évaluées.
- Initier les activités de monitoring de protection dans les aires de santé visitées pour une meilleure mise en jour de la situation de protection.
- Plaidoyer auprès des autorités militaires et de la PNC sur le respect des principes directeurs des personnes affectées et les principes humanitaires afin de faciliter non seulement l'acheminement de l'aide aux vulnérables en toute quiétude mais aussi laisser à cette population meurtrie leur liberté de mouvement sans coût.

Logistique

- Réhabiliter les infrastructures socio-économiques de base pour faciliter l'écoulement des produits.



LISTE DE PERSONNES INFORMATEURS-CLES

N°	Nom Post-nom Prénom	Organisation	Fonction	Téléphone	Lieu de l'entretien	Date entretien
1	MUMBERE MUTSOVAMOLI	CIP/Kipese	Président	0991453109	Kipese Centre	Le 28/05/2016
2	MASIKA KAMBANGE	OEC/KIPESE	Membre	0976858454	Kipese Centre	Le 28/05/2016
3	NYAKIMWA MUSUMBA	GECAC	Membre	0998518576	Kipese Centre	Le 28/05/2016
4	PALUKU MBALYAMOKI	Croix rouge	Président	0995695704	Kipese Centre	Le 28/05/2016
5	KAHAMBUR KATSUMIRWAKI	Société civil	Président	0995127132	Kipese Centre	Le 28/05/2016
6	KAKULE MUSOVOLI	ASUREP	Secrétaire	0999923045	Kipese Centre	Le 28/05/2016
7	KAMBALE KAVUNGA	Centre de santé de référence de KIPESE	Médecin	0992448306	Kipese Centre	Le 28/05/2016
8	MUHINDO MALENGERA	RECOPE	Membre	0998827453	Kipese Centre	Le 28/05/2016
9	KAMBALE MATONGWE	Société civil	Agriculteur	-	Kipese Centre	Le 28/05/2016
10	KASEREKA MUTSOPI	Société civil	Secrétaire	-	Kipese Centre	Le 28/05/2016
11	MUHINDO KASANDE	Santé et Développement	V/ président	0992263969	Kipese Centre	Le 28/05/2016
12	KYATSANDIRE LUKIMBA	Société civil	Capita	-	Kipese Centre	Le 28/05/2016
13	PALUKU MUSAVULI	Société civil	Directeur adjoint	0993399307	Kipese Centre	Le 20/05/2016
14	NZAVARE LWAMBEHO	SYDIP	Conseiller	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016
15	KYAKIMWA MUVAMBE	Société civil	Cultivatrice	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016
16	KAHINDO VAKE	AVEC	Membre	0998593785	Kipese Centre	Le 20/05/2016



17	KAHAMBU RODA	LOFEPACO	Membre	0991693448	Kipese Centre	Le 20/05/2016
18	Nelson MIREVO	Société civil	SECAD	0990985869	Kipese Centre	Le 20/05/2016
19	WAVIRIRE MUVIMBI	Institut Kipese Non Conventionné	Préfet	0994392609	Kipese Centre	Le 20/05/2016
20	PALUKU KANGITSI	Société civil	Président	0995355296	Kipese Centre	Le 20/05/2016
21	KIKUKAMA MULINGU Pierre	OPS	Secrétaire	0976593739	Kipese Centre	Le 20/05/2016
22	KAMBALE MATEMBERA	CBECA	Pasteur	0997775242	Kipese Centre	Le 20/05/2016
23	KAMBALE VAHWERE	Eglise	Animateur	0972331750	Kipese Centre	Le 20/05/2016
24	MUMBERE MALIRO	ACPA	Coordo	0997307361	Kipese Centre	Le 20/05/2016
25	KAMBERE KATWA	Société civil	Membre	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016
26	KAKULE TATISWIKA	Société civil	Membre	0970899444	Kipese Centre	Le 20/05/2016
27	KAKULE KITAMUTIMA	Société civil	Membre	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016
28	KAKULE NZOROVYA	Société civil	Membre	0971389149	Kipese Centre	Le 20/05/2016
29	KAMBALE VIHUGHO	Société civil	Membre	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016
30	KAKULE MATABISHI	ASUREP	Président	0994191342	Kipese Centre	Le 20/05/2016
31	KAMBALE MAGHENE	CR	Coordo	0975763803	Kipese Centre	Le 20/05/2016
32	MUSA MBAHIMBA	Société civil	Membre	0988743882	Kipese Centre	Le 20/05/2016
33	KAKULE MUSESA	Société civil	Membre	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016
34	KAMBALE KENE	Société civil	Membre	-	Kipese Centre	Le 20/05/2016



35	KASEREKA KAKINGA	AVEC	Secrétaire	0995600310	Kipese Centre	Le 28/05/2016
36	Paulin KAMBALE KAHEMBULA	CS BARAKA	IT	0994121314	Kipese Centre	Le 28/05/2016
37	Omar NMEMBO	FARDC	Colonel	0820227086	Kipese Centre	Le 26/05/2016
38	PALUKU KULIUMBWA	Société civil	Fonctionnaire Délégué de l'Etat de KIPESE	0997123896	Kipese Centre	Le 26/05/2016
39	MUHINDO SYANZWA	Société civil	Chef de localité KIPESE	0990571685	Kipese Centre	Le 31/05/2016

Difficultés rencontrées :

- Le commandant des forces loyalistes qui contrôle le village Kitaki, situé à plus ou moins 4 km de Kipese Centre avait refusé que l'équipe des enquêteurs ciblent les ménages dans cette entité étant donné que la plupart des jeunes avaient intégré les miliciens mai-mai Mazembe;
- La dispersion des certains villages ont fait que les équipes des enquêteurs parcourent de longue distance à pied. Et, surtout que c'est une Zone montagnaise à climat froid, tempéré dont l'adaptation n'était pas facile ;
- Le mauvais temps entraîné par les précipitations dans cette zone avait paralysé les activités d'enquêtes pendant deux jours.

Contact :

Abbé Oswald MUSONI, Directeur – Caritas-Développement Goma – caritasdev.bdd@gmail.com +24399 87 37 675

Adelard, Directeur - Caritas Butembo – Beni – caritasbube@gmail.com + 243 99 81 10 763

Eddy YAMWENZIO, Coordonnateur des Urgences Humanitaires Caritas Goma, yamwenziyoeddy@gmail.com +24399 80 88 141

Christophe LETAKAMIBA, Coordonnateur Assistant des Urgences Humanitaires Caritas Goma, christopheletakamba@gmail.com +24389 20 57 169

Emmanuel ZIGABE, Ir Agronome, Superviseur d'équipe, Caritas Goma, zigabeemmanuel@gmail.com +24384 06 13 814

Paluku KAPUTU, Chargé de Programme, Caritas Butembo – Beni, palkaput@gmail.com +24399 77 47 809

Joël SIKU, VAM – MER Officer PAM, joel.siku@wfp.org +24381 97 00 831